

Collectif du Théâtre singulier

Liberté et amour

Théâtre Singulier

Marcel Bavais

Tania Borrini

Gaëtan Coomans

Henri de Lannoy

Colette Dufrasne

Sandrine Erens

Cécile Jacob

Fabienne Loute

Dominique Penez

Collectifs d'écrits

Scripta Lines





© Collectifs d'écrits

Quelques mots sur ScriptaLinea

Cette compilation de textes a été réalisée dans le cadre de l'aisbl ScriptaLinea.

ScriptaLinea se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour toutes les initiatives collectives d'écriture à but socio-artistique, en Belgique et dans le monde. Ces initiatives peuvent se décliner dans différentes expressions linguistiques: français (Collectifs d'écrits), portugais (Coletivos de escrita), anglais (Writing Collectives), néerlandais (Schrijversgemeenschappen)...

Chaque Collectif d'écrits rassemble un groupe d'écrivain-e-s (reconnu-e-s ou non) désireux de réfléchir ensemble sur le monde qui les entoure. Ce groupe choisit un thème de société que chacun éclaire d'un texte littéraire, pour aboutir à une publication collective. Une fois l'objectif atteint, le Collectif d'écrits peut accueillir de nouveaux et nouvelles participant-e-s et démarrer un nouveau projet d'écriture.

Les Collectifs d'écrits sont nomades et se réunissent dans des espaces (semi-)publics: centre culturel, association, bibliothèque... Il s'agit en effet, pour le Collectif d'écrits et ses lecteurs, d'élargir les horizons et, globalement, de renforcer le tissu socioculturel d'une région ou d'un quartier, dans une logique non marchande.

Les Collectifs d'écrits se veulent accessibles à ceux et celles qui veulent stimuler et développer leur plume au travers d'un projet collectif et citoyen, dans un esprit de volontariat et d'entraide. Chaque écrivain-e y est reconnu-e comme expert-e, à partir de son écriture et de sa lecture, et s'inscrit dans une relation d'égal-e à égal-e avec les autres membres du Collectif d'écrits, ouvert-e aux expertises multiples et diverses.

Droits d'utilisation:
les textes écrits autour du thème de la vie affective et du handicap *Liberté et amour* par les membres du Collectif d'écrit du Théâtre singulier sont produits par ScriptaLinea et mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 2.0 Belgique: Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification



[texte complet sur: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>]

ScriptaLinea, 2013.

www.scriptalinea.org

N° d'entreprise BE 0503.900.845 RPM Bruxelles

Edit. Resp.: Isabelle De Vriendt

Siège social: Avenue de Monte Carlo 56 - B- 1190 Bruxelles (Belgique)

Envie de rejoindre un Collectif d'écrits?

Contactez-nous via notre site:

www.collectifsdecrits.org

Chaque année, les Collectifs d'écrits se rencontrent pour découvrir leurs spécificités et reconnaître dans les autres parcours d'écriture une approche similaire.

Cette démarche, développée au niveau local, vise donc à renforcer les liens entre individus, associations à but social et organismes culturels et artistiques, dans une perspective citoyenne qui favorise le vivre-ensemble et la création littéraire.

Isabelle De Vriendt
Présidente de l'ASBL ScriptaLinea



Quelques mots sur le Collectif du Théâtre singulier

Le Collectif du Théâtre singulier a été créé en 2012 à Bruxelles, au sein de l'asbl Altéo, à l'initiative de personnes actives dans la section d'Uccle (Bruxelles).

Les membres du groupe explorent ensemble les sujets de société concernant les personnes différentes avec l'objectif de participer, par leurs écrits collectifs, à la construction d'une société bienveillante vis-à-vis de citoyens qui rencontrent des problématiques particulières et ce dans une démarche d'intégration à la vie quotidienne dans notre société.

Il s'agit, pour le groupe, de mener à bien un projet expérimental qui allie la dynamique des Collectifs d'écrits et le développement d'expressions théâtrales. L'objectif de ses membres était en effet de présenter en 2013 des textes originaux sur le thème de la vie affective, mis en voix et en gestes par le Collectif du Théâtre singulier, avec le soutien et les conseils d'une comédienne.

Les lieux qui les ont accueillis sont brièvement présentés en fin de compilation

Le Collectif a présenté ses textes sous forme d'une lecture théâtralisée à la bibliothèque communale « Le Phare », à Uccle (Bruxelles), le 6 décembre 2013.

**Marcel Bavais, Tania Borrini, Gaëtan Coomans,
Henri de Lannoy, Colette Dufrasne, Sandrine Erens,
Cécile Jacob, Fabienne Loute, Dominique Penez**
Membres 2013 du Collectif du Théâtre singulier





© Collectifs d'écrits

Pour s'y retrouver

Editorial	9
J'aimerais prendre une fille sur mon dos..., <i>Gaëtan Coomans</i>	11
Ce jeudi, j'ai un rendez-vous très important..., <i>Fabienne Loute</i>	13
Quand je suis malade..., <i>Sandrine Erens</i>	17
Oh, toi qui passes là..., <i>Cécile Jacob</i>	19
Couchée près de ton fantôme..., <i>Colette Dufrasne</i>	21
Et voilà, c'est à mon tour..., <i>Marcel Bavais</i>	23
Quand j'étais malade..., <i>Colette Dufrasne</i>	25
Sous les draps, j'ai la grippe..., <i>Henri de Lannoy</i>	27
Ils se mirent à dresser la table..., <i>Dominique Penez</i>	29
Je m'appelle Tania..., <i>Tania Borrini</i>	33
Bonjour, je suis Sandrine..., <i>Sandrine Erens</i>	35
Il est vrai que de temps en temps..., <i>Henri de Lannoy</i>	37
Les auteurs	41
Les lieux traversés	47
Remerciements	51



© Collectifs d'écrits

Brève mise en bouche

Le Théâtre singulier composé de bonnes âmes esquinées par la vie. Contrariées par une existence éprouvante, néanmoins riches, pleines de saveurs douces, suaves, sucrées, onctueuses, mais parfois trop pimentées, quelque peu difficiles à avaler, voire carrément indigestes, et qui vous restent parfois sur l'estomac...

Autour d'une table, nous nous sommes rencontrés et nous nous sommes présentés tels quels, sans garniture, parfois c'était poignant, voire saignant, et on a été bleu de pouvoir s'entendre et d'être à point. De notre état, on n'a pas fait tout un plat, on n'a pas vu dans l'assiette de son voisin, et sans avoir la bouche pleine, on s'est mis à table et on a déclaré qu'on était gourmand de cette vie coriace, mais aussi cocasse.

Depuis un an, nous dégustons quelques mises en bouche, nous musons et amusons la galerie avec quelques mignardises.

Parfois la moutarde de maux nous monte aux nez, nous n'allons pas en faire une scène, ni un drame, mais nous jouer de nous-mêmes et nous mettre en scène. Nous préférons jouer avec les mots, tout en subissant nos maux.

Le Collectif du Théâtre singulier



© Collectifs d'écrits

J'aimerais prendre une fille sur mon dos...

J'aimerais prendre une fille sur mon dos,
comme le danseur que j'ai vu sur la vidéo.

J'en rêve tous les jours
et je me demande de plus en plus quand ça va m'arriver.

J'aimerais rencontrer quelqu'un.

Je lui dirais *Je t'adore, je t'apprécie.*

Elle est blonde aux yeux bleus.
Elle a une voix d'ange.

J'aimerais danser toute la nuit avec elle sous les étoiles.
Au petit jour, nous irions nous promener dans un parc.

En lui touchant les cheveux, je lui dirais *Mon rayon de soleil.*

En la regardant bouger, je lui dirais *Tu es une fleur.*

Et on rirait, rirait...

Je suis fier d'être avec elle et je la présente à tous mes amis.

J'espère qu'on va continuer à se voir,
j'espère qu'on va avoir une longue vie,
j'espère que ça dure le plus longtemps possible.

Je voudrais que ça m'arrive là, tout de suite !

Avec le concours de Mirella Gerber.

TIC



© Collectifs d'écrits

Altéo
UCCLE

Collectif du Théâtre singulier *Fabienne Loute*

**Ce jeudi 3 octobre j'ai un rendez-vous
très important...**

TIC TAC (PREMIERE)

Ce jeudi, j'ai un rendez-vous très important

TIC TAC

Car nous devons absolument nous dire les choses sans tourner autour du pot ni les garder trop longtemps en secret pour nous satisfaire le mieux possible

TIC TAC

Le lieu : au parc à plumes vertes, près du bac à sable et des quatre bancs publics

Dans la commune : entre Evere et Forest

L'heure : entre midi et 14 heures

Je me mets sur mon 31. La coquetterie féminine flattera mon cher ami et je me parfumerai de chèvrefeuille (celui que je préfère et non irritant)

Je ne lui ai pas donné mes coordonnées téléphoniques, je sais très bien qu'il est très précis.

Il faut signaler le fait important qu'étant dépendant des minibuses et chauffeurs bénévoles ou non, il sera à l'heure.

TIC TAC

TIC TAC (SECONDE)

Arrivée à l'arrêt du tram 7 !

Que de monde ! Horreur d'avance !!

Quelle agitation !

Voilà que la montre d'une personne m'annonce l'heure

TIC TAC

Une demi-heure de retard déjà...

Je me glisse près d'une dame aveugle et elle m'adresse directement la parole cherchant refuge pour être aidée.
Je la reconnais, Cécile.
Et elle a aussi un rendez-vous au même parc et surtout près des trois bancs où je devais être
Donc ensemble nous y allons.

TIC TAC (TROISIEME)

Gaëtan fixe la commande électrique de sa chaise roulante, très nerveux, il ne me regarde pas, n'observant que Cécile à qui je décris son attitude.
C'est un dialogue de sourds, à trois.
Puis à deux pour la partie la plus importante...
Le son de la cloche pointille ce moment.
TIC TAC.

La 2e heure passe...
Mais c'est un premier jour pour l'authentique déclaration d'amour!
Gaëtan m'aimes-tu encore ? Car moi, tu sais, je t'aime.
Gaëtan tape des pieds sur son scooter et ferme les yeux. Silence.
Je t'aime tu sais ... et toi ?
Gaëtan bouge seul sa chaise, se tourne vers moi et ouvre les yeux.
Je comprends son petit jeu car il dit tout et rien.
TIC TAC

Je lui tiens la main et je lui donne 1... 2... des bisous et puis je reste à côté de lui.
Il est déjà trois heures. Il commence à crier (ce qui a fort étonné Cécile).
Sa joie ? Sa tristesse ? Sa colère ? Impossible de savoir.
Je le serre contre moi et il ne me lâche pas.
Cécile est près de nous. Elle suggère d'aller boire un verre et de faire plus ample connaissance.
A cette taverne, nous sommes très surpris par les olives vertes, le bon mousseux, le son de la cloche et un morceau de musique de Bach que j'adore. Quoi de mieux !
J'aime Bach, les olives vertes, le parc, les feuilles, le silence...
Pour le prochain rendez-vous, Cécile nous invite chez elle.
TIC TAC

Je prendrai des feuilles, des plumes...
Gaëtan est déjà très impatient...
Mais l'amour fou n'a pas de temps ni de lieu.
C'est cela aimer en vers et verres et contre tout.
TIC TAC... TIC TAC... TIC TAC

TAC



© Collectifs d'écrits

Quand je suis malade...

*Quand je suis malade et que je pense à mon conjoint,
j'ai des chaleurs dans le ventre comme un gros radiateur en hiver.*

*Mon nounours me manque, j'ai besoin de ses caresses,
de son regard coquin et de ses mots doux.*

Que ça me fait du bien !

J'aime tes cheveux en bataille et tes lunettes qui les fouillent.

Ton allure et ta démarche, c'est toi et personne d'autre.

*Je te revois au fond de mes yeux et je me souviens de tous ces
détails qui font que c'est toi que j'aime.*

*Petits défauts, grandes qualités pour te différencier des autres;
et comme j'aime les différences, quelle chance !*

Toutes ces petites choses que tu oses me font craquer.

Reste bien mon chouchou.



Oh, toi qui passes par là...

Oh, toi qui passes là,
 Mais comment faire pour que tu t'arrêtes ?
 Peut-être me remarques-tu ? Dans ce noir où je suis.
 Jamais je ne pourrai te suivre.
 Alors arrête-toi...
 Parlons sans la lumière qui a disparu de mes jours
 Si tu le veux ?
 J'ai remarqué ta présence par ce parfum que tu portes
 Par le bruit de tes pas
 Par le son de ta voix
 Serait-ce suffisant pour que tu t'intéresses à moi ?
 Que nous puissions faire connaissance ?
 Nous approcher l'un de l'autre ?
 Nous toucher ?
 Je te donnerais mes caresses
 qui te feraient vibrer
 Et ainsi nous pourrions former
 un duo
 Et une musique de rêves
 nous transporterait
 dans nos amours.



© Collectifs d'écrits

Couchée près de ton fantôme...

Couchée près de ton fantôme,
J'ai tant rêvé de toi...

Quand viendras-tu me rendre visite ?
Je songe à voix haute à nos folles escapades
Dans les dunes de sable
Nos fous rires qui se terminaient en baisers brûlants,
nos cœurs battant à l'unisson
J'ai tant rêvé de toi...

À tes poèmes composés en toutes circonstances,
anniversaires, fêtes, changement de saison, cadeaux...
qui sont toujours là au fond de mon cœur
J'ai tant rêvé de toi...

Rien ne pourra me faire oublier
cette chose que tu as déclenchée en moi,
cette brûlante blessure qui ne s'oublie pas!
J'ai tant rêvé de toi...



© Collectifs d'écrits

Et voilà, c'est à mon tour...

Et voilà, c'est à mon tour.....

Je pensais toujours que cela n'arrivait qu'aux autres!!!!!!!

Me voilà bien, maintenant, cloué ici, à ne RIEN faire, alors que tout le monde travaille autour de moi...

Pffffff... Bon Dieu de bon sang.

Et Jacqueline, et sa Maman, et le boulot, et mes clients qui n'attendent pas!!!!!!!

Comment vont-ils faire sans moi ?

Surtout, après ce que Maman (du haut de ses 80 ans) m'a dit tout à l'heure :

« Tu ne vas quand même pas nous laisser toutes seules. On a encore besoin de toi. Reprends courage, et ne laisse pas tomber les bras. On t'aime..... !!!!! »

Ok, Marcel. Tu as compris : bouge-toi, et arrête de penser à tes problèmes.

Commence à apprendre à VIVRE et non vivre pour travailler.

Il y a tellement de gens autour de toi qui t'aiment et qui ont besoin de toi.

Rends-toi utile.

Allez, hop.



© Collectifs d'écrits

Quand j'étais malade...

Quand j'étais malade,
Que la lumière m'attirait vers l'au-delà,
J'imaginai tes bras puissants et doux
qui m'étreignaient.
Je m'accrochais à toi
et je sentais ton parfum m'envahir,
Tes douces lèvres sur les miennes,
Tes caresses bienfaitantes me reconfortaient,
Et petit à petit, je m'éloignais de cette lumière attirante
pour me retrouver dans tes bras protecteurs.
Tu m'avais sortie du néant,
Je pouvais à nouveau revivre
grâce à ton amour !!!



© Collectifs d'écrits

Sous les draps, j'ai la grippe...

Sous les draps, j'ai la grippe, ma tête est lourde, je suis épuisé.
Par moments, je ne sais plus si je dors, ou si je suis bien conscient.
J'ai chaud, j'ai froid, j'ai soif, j'ai plein de courbatures, je divague, je transpire.

Et je pense à Elle, qui est debout auprès de moi, qui n'a pas trop le moral de me trouver alité. Elle qui se sent seule, devant tenir seule la conduite de la maison, les courses, le ménage, les médicaments, les infirmières, le médecin. Répondre aux amis qui s'inquiètent gentiment de mon état de santé.

Je me rends compte, que dans ces moments-là, il est difficile d'exprimer son amour à l'autre, sa gratitude pour toutes ses petites attentions dont je bénéficie pour l'instant.

On est moche, mal fichu, on transpire la faiblesse.
On tousse et ça fait mal de tousser.
Je suis désolé de montrer un tel spectacle de ma personne, intérieurement, je râle.

Je suis bougon, impatient. Je veux tout, tout de suite.
Quand je suis bloqué dans mon lit, le rythme de vie est différent, on reste toujours dans le même état.

Tandis que ma petite femme, monte, descend les escaliers accompagnée de bonnes petites choses pour me ravigoter, me remonter.

Vivement que je sois rétabli.
Comme cela je pourrai emmener ma petite chérie, dans un chouette restaurant pour lui parler d'amour dans une ambiance appropriée.

Il est vraiment difficile d'exprimer ses sentiments quand on est déglingué.



© Collectifs d'écrits

Ils se mirent à dresser la table...

Ils se mirent à dresser la table et quand tout fut en place, le silence revint dans la pièce.

Le repas d'anniversaire allait débiter...

Henri – T'as vu ces deux-là ? Qu'est-ce qu'ils nous veulent ?

Sandrine – Nous, on est très bien ici ! Qu'est-ce qu'ils sont encore en train de tramer ?

Henri – Laisse faire, du moment qu'ils ne nous dérangent pas trop. J'ai quelque chose à te demander.

Sandrine – Dis toujours!!!

Henri – Et si j'enlevais ton fil à cadeau et que j'ouvrais ton manteau argenté ? Qu'est-ce que tu en penses ?

Sandrine – Oui, je commence à avoir chaud avec toutes ces bousculades. Les émotions, ça chauffe.

Puis, après un moment d'hésitation, elle ajouta à mi-voix.

Sandrine – Oui ! Tu peux essayer, mais vas-y tout doucement. S'il te plaît , ne casse pas le fil, il peut encore servir. Il y a tellement longtemps que je ne l'ai pas enlevé, ce manteau. Ca va me faire tout drôle.

Henri – Ne t'inquiète pas, je vais le faire délicatement et tu n'auras pas mal. Au fait, il doit t'étouffer ce manteau !

Sandrine – Oui, sans doute ! Je ne sais pas. Je ne me rappelle plus comment c'était avant.

Henri – Tu vas voir. Tu vas enfin respirer et tout s'ouvrira devant toi. Je te trouverai des nouveaux vêtements... tu pourras découvrir...

Sandrine – Quoi ?

Henri – La vie dans une tribulation... une autre tribulation...

Sandrine – Alors... ce sera où ?

Henri – Je ne sais pas... C'est à voir... A voir avec toi...

Sandrine – C'est vrai ? Tu ferais ça ?

Henri – Oui, si tu veux... Ce sera peut-être très loin ou tout près d'ici, dans un autre tiroir ? Qu'est-ce que tu en penses ?

Sandrine – Je dois réfléchir!!!

Henri – Réfléchir???

Sandrine – Oui. Réfléchir.

Henri – Pour moi, c'est tout réfléchi ! Fais cool...

Elle marqua un temps, puis...

Sandrine – Oui ! Pourquoi pas ! Oui, oui c'est une bonne idée. Je suis d'accord.

Henri – Alors on y va ?

Tous les deux ensemble – Oui, on y va.

Le fil se déroula jusque tout en bas.

Le manteau tomba lentement dans un plumetis de cliquetis.

Henri accueillit Sandrine sans bruit ...

Et ce fut le repas d'anniversaire, le repas de midi.

Si copieux qu'il dura jusqu'à la nuit.





© Collectifs d'écrits

Je m'appelle Tania...

Je m'appelle Tania, et je suis née d'une famille modeste.

Des rêves, j'en ai toujours eu plein «el tièsse».

Mon imagination, toujours en agitation, m'a fait voyager pendant tant d'années.

Puis les années ont passé et ça s'est estompé. J'ai commencé à bugger, à ne plus savoir franchir la ligne d'arrivée.

Toujours coincée à la même pensée : « *Où en est l'humanité ? Suis-je vraiment obligée de rester dans la lignée ? Croire à tout ce qu'on nous a inculqué ? Dire oui monsieur à toutes ces grandes vérités ?* »

Eh bien non, je regrette, moi je veux crier au monde entier que tout cela va bouger!

Des cases, des cases, toujours des cases, des petites cases bien rangées, bien astiquées, nettoyées, lobotomisées, faire bien les choses qu'on nous a inculquées.

Eh bien non, je regrette, je veux tout changer, bousculer l'humanité.

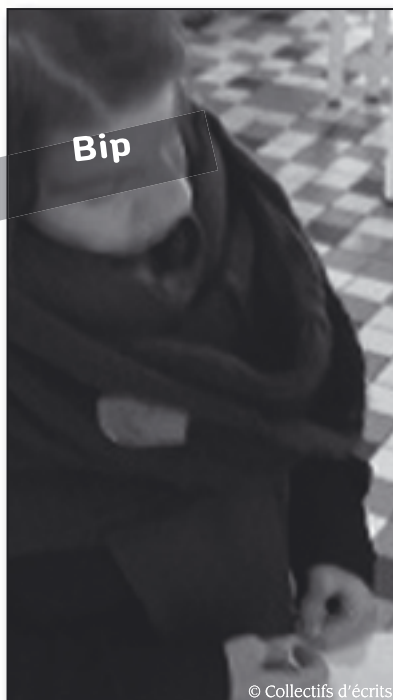
Un trou, il reste un trou, ce grand trou au fond de moi, ce trou qu'il faut combler, ce putain de trou qui me fait me réveiller alors que j'ai encore besoin de rêver.

Eh bien oui, je l'accepte, je vais le soulager.

L'art... oui l'art, c'est ça, j'ai trouvé. Je vais jouer, jouer pour continuer, trouver, chercher, expérimenter cette machine qu'est l'être, l'être tout entier. Essayer de m'exprimer pour enfin me trouver.

Ma vocation, le théâtre, le plus grand de tous les arts. Cet art permettant d'être quelqu'un d'autre l'espace de quelques minutes, de changer tout le déroulement de ma propre vie.

Des personnages tellement différents ont hanté mes pensées, ont transpercé ce plateau, tellement de mots crachés pour enfin me faire écouter.



© Collectifs d'écrits

Bonjour, je suis Sandrine... Bip...

Bonjour,
je suis Sandrine,
et j'aimerais vous conter vos désirs,
euh pardon, mes désirs.

Quand je regarde un film érotique,
il me vient des envies.

J'ai chaud et des papillons dans le sexe.
J'ai besoin de caresses et de câlins tout de suite.

Je ressens et je vis.

Des chatouilles me font rire.

Faire l'amour m'excite.

Mais l'amour se fait à deux.

Être à deux, c'est mieux.

**Bip Bip Bip il n'y a personne au numéro que
vous avez composé.**



Il est vrai que de temps en temps...

Fabienne : Il est vrai que de temps en temps, je serais très content de laisser mon costume de personne porteuse d'handicap physique.

Sandrine : Particulièrement quand je suis d'humeur voyageuse et que je voudrais bien séduire.

Marcel : Car depuis mon adolescence, j'ai ressenti comme un gros point d'interrogation : le sentiment que je portais perdant.

Henri : Mais que tout de même, les histoires d'amour ne tomberaient pas toutes nues dans mes bras.

Cécile : Moi et mon lit, nous avons traversé de longues nuits froides et des matins chagrin.

Dominique : Ce n'était pas gagné d'avance et par moments je perdais un peu pied, sombrant dans une flaque de mélancolie, devenant comme une éponge dans une mer noire de solitude.

Tania : Outsider, définition de Wikipédia : « *Celui qui concourt dont les chances sont vraiment très faibles de remporter la victoire.* »

Fabienne : Oui mais moi, je me dis que je veux remporter ma victoire. Une victoire pas forcément sur les autres.

Colette : C'est très dur de partir perdant, mais partir dans la vie en ne faisant pas trop l'inventaire des embûches.

Henri : Car j'aurais tendance à faire le chemin à l'envers et à retrouver le ventre de Maman où j'étais gagnant à tous les coups.

Tania : Avant d'ouvrir les yeux, j'avais déjà mon ambassadrice qui, une fois que j'étais né, a bercé ma petite enfance par de nombreux sourires, câlins, chansons.

Dominique : Des sourires qui semblaient me murmurer « *je suis contente que tu existes* », qui m'ont donné la conviction de ne pas être comme les autres, certes, mais déjà d'être.

Sandrine : Dans le monde du code-barres, c'est dur d'être normé, calibré, d'être hors normes, mais peut-être que c'est le fil conducteur de mon existence ?

Dominique : Finalement, je suis une personne qui est obligée de réfléchir, observer ce qui m'entoure.

Henri : Tous les regards qui me font mal, qui me dénoncent, m'altèrent, pour me dire fais gaffe, t'es pas comme nous... les regards qui convergent sur mon infortune, m'informent que je suis bien quelqu'un.

Marcel : Bon, de toute façon, ce petit tour de manège se terminera bien, au parking de l'éternité.

Sandrine : Ma différence s'estompera une fois allongé pour de bon, avec mes presque semblables... au cimetière.

Tania : Là, finies les différences. Ouf, un peu de repos ! Dans la mort, c'est comme avant la naissance, on ne fait plus de différence.

Henri : Endormi, je pourrai m'oublier, oublier ce pays tellement étrange, le pays de la différence.



© Collectifs d'écrits

Mais qui sont-ils ?



© Collectifs d'écrits

Marcel BAVAIS

Ayant dû interrompre mes admirables activités d'indépendant en 2010 pour cause de divers problèmes de santé (et ce, bien malgré moi), et donc inexorablement exclu du système de travail journalier (et ce, après 30 années d'indépendance) à 59 ans, j'étais à la recherche d'activités qui m'empêchaient de sombrer dans l'indifférence.

J'ai donc eu, d'abord, l'opportunité de côtoyer les «volontaires et bénévoles» d'Altéo, ce qui m'a permis de reprendre le «fil» d'un sens à ma vie, c'est-à-dire me rendre utile et d'être au service de personnes.

Lorsqu'un soir aux échecs (encore un lieu d'intérêt), notre ami Henri m'a proposé de rejoindre l'équipe du «Théâtre singulier».

SINGULIER.

Et pourquoi pas !!! ???

Dès ma première apparition au Théâtre, c'était déjà comme si j'y assistais depuis des années.

L'implication, le sens du bien faire, la perfection, l'écoute de l'autre et la réflexion sur soi de chacun des participants, et à chacune des rencontres, me persuade que j'ai rejoint une sympathique équipe qui est motivée et qui peut se permettre d'oublier tous les sarcasmes et «faits divers» journaliers.

Aaah, VOUS AVEZ DIT SINGULIER ???????

Tania BORRINI

Je m'appelle Tania, j'ai 23 ans. Je suis sortie du conservatoire de Bruxelles (art de la parole) en 2012. Jeune comédienne, je fais actuellement mon agrégation au sein du conservatoire afin d'obtenir mon diplôme de professeur de théâtre.

J'aime la vie, les rencontres et la création. Je suis heureuse de faire partie du collectif du Théâtre SINGULIER car c'est pour moi un véritable échange à travers différentes personnalités.



Sur les planches depuis plusieurs années, je fais partie d'une troupe de théâtre qui se produit depuis deux ans avec le même spectacle *Looking for Moïra*, écrit par un ami et jeune auteur.

Gaëtan COOMANS

35 ans, à la recherche de l'âme sœur, complice dès le début de l'atelier théâtre d'Altéo Uccle, n'ayant pas le moyen d'écrire, convaincu de l'interactivité avec autrui. Mon bonheur, je le puise dans le partage et la bonne humeur, malgré de multiples contraintes, je me prête au jeu avec le sourire, et un peu de malice...

Henri DE LANNOY

Grand-père de 53 ans, concerné par l'écrit, seul témoin de notre présence terrestre, la pensée, nos émotions, la transmission, notre civilisation, nos espoirs, nos idéaux...

Convaincu par la tradition, la mémoire des anciens, nous sommes dans une époque «bousculante», exaltante, et en même temps fort navrante car la vie est souvent bafouée par des excès de soucis de rentabilité et fonctionnalité. La part de notre Etre irrationnel s'en trouve asphyxiée. Oui à la contemplation poétique, oui au combat pacifique de résistance à la pensée unique.

Colette DUFRASNE

Je m'appelle Colette et fais partie du Collectif du Théâtre singulier qui est né dans le groupe d'Altéo Uccle. Quand celui-ci a décidé de mettre au programme un Collectif d'écrits comme moyen d'expression par l'écrit, j'étais plutôt réservée. Parler, raconter d'accord, mais s'exprimer par des mots couchés sur du papier me semblait beaucoup plus difficile.

Au fur et à mesure que j'entendais les textes des personnes autour de moi et grâce à elles, à leur avis, à leurs idées mises en commun, aux mots, aux phrases que nous avons échangées... je suis parvenue à m'exprimer, simplement, par la plume.

Quel enrichissement d'écrire, de discuter, d'écouter les textes des autres. A travers eux, j'ai pu découvrir un peu plus leurs personnalités, leurs pensées, leurs désirs, leurs peines et échanger à propos de notre vécu quotidien dans la vie qui nous ballote dans tous les sens.

A présent, nous nous connaissons un peu mieux et nous formons un groupe bien soudé dans une démarche collective. Merci à l'écriture.

Sandrine ERENS

Je m'appelle Sandrine et, depuis 41 ans, je côtoie le handicap de très près. L'écriture a toujours été pour moi un moyen de m'exprimer, de sortir les nœuds qui m'envahissent et m'étouffent, et de crier. J'aime écrire, c'est un paysage que je peux inventer avec de belles couleurs, mais aussi choisir les tons de gris que je couche sur le papier. C'est prendre le temps de s'écouter aussi et d'entendre les autres. J'aime particulièrement les rimes et les rythmes dans un texte. Et j'espère que l'écriture restera un bon moyen d'expression pour tous les humains.

Cécile JACOB

J'ai répondu à votre enthousiasme à l'appel que faisait le groupe d'Altéo Uccle. Moi qui lis, je voulais saisir l'occasion de m'exprimer avec mes mots, alors que ma vue s'éteignait, sur des sujets de société qui nous concernent tous.

Fabienne LOUTE

Fabienne, 58 ans, polyvalente, aimant l'intergénérationnel entre toutes les personnes physiques et morales. L'art est une de mes grandes préoccupations et celles-ci sont nombreuses. L'art, sous ses nombreuses formes d'expression, la musique, la danse, le théâtre, l'écriture, la gestuelle, sont rejoints par le spirituel qui fait aussi partie de ma vie. J'ai trouvé ici un lieu qui correspond à ces carrefours de créations collectives où j'ai ma place.

Dominique PENEZ

J'ai travaillé longtemps à l'étranger, dans des projets qui s'inscrivaient dans un objectif de participation active des jeunes au développement d'outils culturels et de diffusion de la culture pour un public hétéroclite et le plus large possible.

L'écriture a pris part à ma vie, sous forme de textes de poésie en prose, depuis très longtemps. Je rédige actuellement une biographie qui prend des allures de passeurs de mémoire.

Je crois à la capacité remarquable de tout un chacun à s'exprimer et je m'attèle à mettre en œuvre des créations, avec l'atelier expérimental du Théâtre singulier, dans des textes écrits par des «capableurs» d'écriture que nous sommes tous. Différents et semblables à la fois à tous les citoyens de ce XXIe siècle.





© Collectifs d'écrits

L'itinéraire du Collectif du Théâtre singulier

Tous les espaces qui ont accueilli le Collectif du Théâtre singulier se situent à Bruxelles. Les révéler ici est une manière de les remercier et de les rendre (encore) plus visibles.

Festival Cinemamed au Centre Culturel le Botanique – Saint-Josse

www.cinemamed.be

C'est lors du Festival Cinemamed que le Collectif a pris naissance suite à la vision du film *Les Intouchables*. Les membres de la section Altéo Uccle ont été interpellés. Une rencontre sur place a eu lieu dans la foulée et l'enthousiasme après la projection. C'est alors que, de commun accord, nous avons décidé d'aborder les questions des personnes différentes au quotidien dans notre société actuelle, de monter ce projet qui s'appellera, rattrapé par l'écriture, suite à un long processus, quelques temps plus tard, le «Théâtre singulier». C'était en 2012.

Bibliothèque d'Uccle-Centre

www.bibli-uccle.irisnet.be/centre.html

Retranchée derrière la «Porte de la connaissance», la Bibliothèque d'Uccle-Centre regorge de secrets, de langages et d'idées pour accueillir des publics très différents et se relier à des initiatives socioculturelles et scolaires. A pointer, une contribution à une réflexion sur le genre dans la littérature de jeunesse, et la «Tof soirée», occasion de dialoguer entre les publics sur les coups de cœur-chocolat de l'année. Dans cette ancienne maison d'habitation, les livres sont un peu à l'étroit... De quoi dessiner un nouveau projet, architectural cette fois, pour agrandir et rendre accessible à tous ce lieu où l'on se sent comme chez soi !

Le Collectif du Théâtre singulier s'y est retrouvé dans le jardin en plein été : les idées de thématique ont pris forme avec humour sous le soleil qui permet de faire fuser les phrases sous forme de slogans, de pistes pour de nouveaux écrits.

Théâtre de La Roseraie – Uccle

www.roseraie.org

Espace saint-gillois retranché à la lisière de la ville, la Roseraie propose de nombreuses activités sociales, culturelles et artistiques pour tous. C'est un lieu d'accueil pour des compagnies théâtrales notamment, qui trouvent à la Roseraie un espace de travail et de représentations. Le Collectif du Théâtre singulier y a poursuivi son travail de théâtralisation, avec la collaboration de la comédienne Mirella Gerber, dans des locaux accessibles rappelant à certains l'ambiance de l'école de leur enfance. Les séances régulières dans ce lieu ont permis à l'équipe de se rapprocher et de bouger des textes qui n'existaient parfois encore que dans la tête de ceux qui ont voulu alors les coucher sur du papier et les confronter dans un autre lieu avec les membres de l'équipe

Mutualité Saint-Michel – Uccle

www.mc.be

C'est dans la salle de réunion de la Mutualité à la rue du Doyenné que le Collectif se réunit régulièrement pour la partie écriture. Lors de consignes lancées par l'animatrice, les participants rapportent leurs écrits qu'ils mettent en commun et choisissent les textes qui passeront dans la théâtralisation, textes à mettre en scène avec l'aide d'une comédienne, à diffuser parce qu'ils répondent à nos préoccupations citoyennes et sociales et que nous sommes avides de faire rentrer les autres dans notre monde «différent».

ScriptaLinea - Rencontre annuelle à Ixelles

www.scriptalinea.org

C'est grâce à ScriptaLinea et à la rencontre annuelle qu'elle organise que nous avons eu la chance de nous confronter aux autres Collectifs d'écrits, de les rencontrer, de prendre confiance dans nos capacités d'expression et de création par l'écrit, suite à notre cheminement en petits groupes «différents et pas différents».

Que vive la création par les mots !

Le Phare - Uccle

www.bibli-uccle.irisnet.be/montjoie.html

Le Phare, outre son rôle de bibliothèque-médiathèque de la Commune d'Uccle, développe des projets diversifiés. Ainsi, on y propose des ateliers d'écriture (parfois autobiographiques), des lectures de contes (par des conteurs professionnels), et bientôt divers ateliers et animations liés à Europalia Inde. Le Phare illumine également le monde du livre à travers un projet «genre» visant à lutter contre les stéréotypes sexistes dans la littérature de jeunesse. Le Collectif du Théâtre singulier s'ancre un peu plus sur son territoire et se présente pour la première fois dans une salle rattachée au monde de l'écrit et au monde culturel de la commune dans l'attente de faire partager sa compilation aux autres Collectifs d'écrits avec lesquels ils sont entrés en contact précédemment.



Le Collectif du Théâtre singulier et ScriptaLinea remercient



© Collectifs d'écrits

Nous remercions d'abord l'initiatrice du projet «Collectifs d'écrits», Isabelle De Vriendt, qui nous a permis de sortir de nos murs suite à un projet théâtral, en 2012, et de prendre la plume pour écrire nos textes nous-mêmes. Grâce à elle, nous avons traversé différents lieux et porté notre message de citoyens différents aux prises avec les questions que tous partagent: celles de la vie affective au 21e siècle. Merci à elle.

Cette expérience nous a permis de sensibiliser d'autres à nos questions quotidiennes, de nous confronter aux mondes des idées, des mots et du spectacle ; nous sommes rentrés dans des espaces de création et des lieux de culture, avec notamment la bibliothèque du Phare; les bibliothécaires se sont montrés très attentifs et attentionnés en nous recevant en soirée dans leurs murs, partis que nous étions dans nos ébats vernaculaires. Merci à eux.

Merci aux édiles communaux dont Catherine Robba-Rabier, échevine de l'Égalité des Chances, qui est venue assister à une de nos répétitions et nous soutient dans notre démarche.

Merci à Mirella Gerber, notre comédienne professionnelle qui traverse avec nous les dédales de la création, de la mise en place et de l'interprétation des textes que nous avons écrits au gré de notre inspiration sur la vie affective, et qui, cette année, nous a accompagnés dans cette mise en mots. Un grand merci à elle.

L'asbl ScriptaLinea adresse ses vifs remerciements à Didier van Pottelsberghe pour ses talents créatifs au service des textes.

Cette compilation a été présentée au Phare, le 6 décembre 2013, avec la collaboration de la Bibliothèque-Médiathèque d'Uccle-Montjoie et le soutien de la Commune d'Uccle.



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
et de la Commune d'Uccle



© Collectifs d'écrits

Les photos reprises dans la compilation ont été réalisées
par les membres du Collectif du Théâtre singulier.

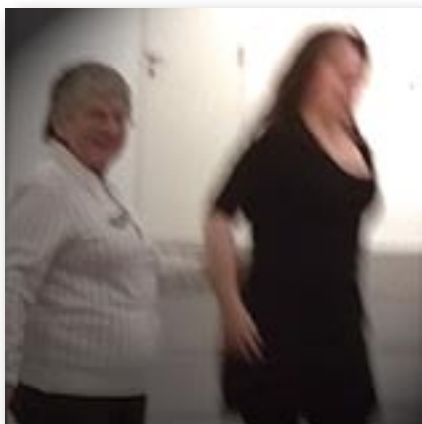
La couverture est réalisée par Didier van Pottelsberghe.
L'illustration de couverture est réalisée par Henri de Lannoy.

Le présent exemplaire ne peut être vendu.
Téléchargeable sur www.collectifsdecrits.org

D/2013/13.013/3

Collectifs d'écrits

Réseau d'écritures littéraires et sociales pour le bien commun



© Collectifs d'écrits

www.collectifsdecrits.org

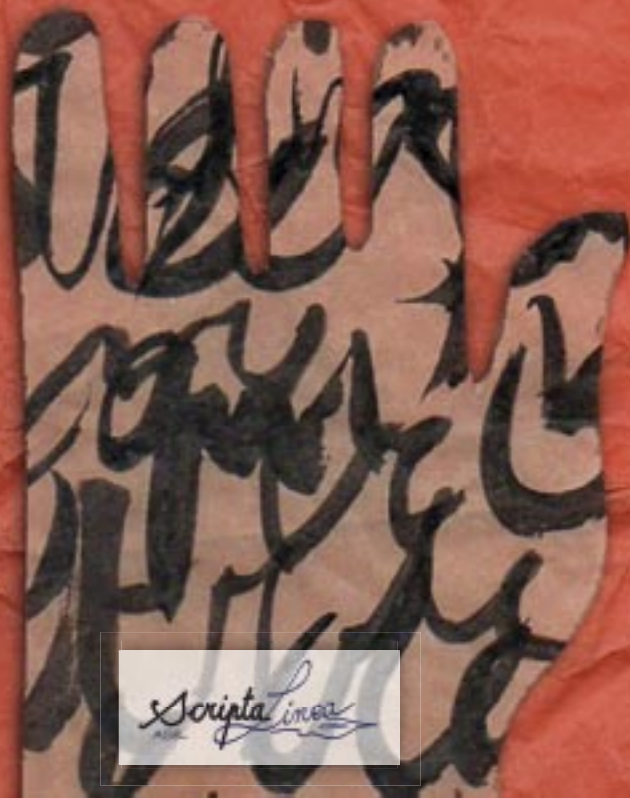


illustration : Marie Sophie Letebe

n° d'entreprise BE 0500.900.845 RPM Bruxelles - Ed. Resp. : I. De Vriendt - Av. de Mont-Carlo 56 - 1190 Bruxelles